

Brief Nr. 69

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **12 (1906)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

juste eloge de Mr. Haller; mais on lui reproche d'avoir attaqué Mr. *Diderot* dans un scavant traité et de n'avoir pas temoigné pour cet homme rare tout le respect qu'il merite etc.

69.

(Bern Bb. 49, Nr. 135).

Monsieur etc.

Voilà ma traduction de la 1. partie de vos Relations de Tranquebar. Je vous supplie de la relire avec soins, vous trouverez sans doute ample moisson de faute tant de traduction que de style. Je l'ai composé à la verité fort à la hate. J'espere de pouvoir vous remettre le reste lundi prochain en huit. Après cela viendra la traduction du memoire de Mr. Muhlmann, mais cela ira moins vite. Je m'etonne si Mr. votre frere tardera encore longtems de mettre vos opuscules sous presse, ou si c'est déjà une affaire decidée?

J'ai appris la petite histoire que vous avés eu avec Mr. le senateur *Rahn* de Zurich. Je vous suis très redevable de la part que vous voulés bien prendre à mes petits interets. Tout le tort qu'il y avoit dans cette affaire tombe sur le seigneur operateur *Kuhn* qui m'a toujours haï, toujours calomnié et persecuté clandestinement, pendant que je me trouvai à Berne. C'est un faux devot, sans honneur et sans sentimens. Il ne faut pas se scandaliser du mal qu'il fait.

Je m'informe quelquefois du train des affaires medicinales de Berne. Mais Mr. *Ith* ne repond pas à de pareilles questions. On pourroit se faire

du tort en repetant à un ami ce que tout le monde scait. Apparemment vous ne pratiqués plus Monsieur, ce sera *Hilfer* qui tient le haut bout, protégé par les aimables, prouvé par les femmes du monde, et respecté par ceux qui imitent le bon ton. Mr. *Langhans* est allé aux nues, il y a longtems, le baume miraculeux et l'esprit astral sont bien capables de subtiliser tellement un cerveau qu'il devient plus leger que l'air même. Mr. *Ith* doit devenir grand praticien parceque chés lui tout tend à se faire estimer. La modestie dans la coupe d'un habit, la perruque même vont quelquefois du pair avec Hippocrate et Galien, et ceux-ci ne percent souvent la foule qu'à travers de cet attirail là.

Ces Dames vous offrent etc. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 27 Sept. 1755.

Zimmermann D. M.

70.

(Bern Bd. 49, Nr. 137).

Monsieur etc.

Des malades en ville et à la campagne, nos élections, des voyages, des visites à recevoir et à faire, voilà un tems perdu qui étoit destiné à mes traductions. J'en perdrai encore davantage, mais je ferai mon possible pour vous contenter.

La mort de *Mosheim* vous procurera une ouverture considerable à Gottingue. Ces sortes d'accidens et ce qui peut en resulter mettent du moins de la diversité dans votre vie, quoique vous restiés également à Berne.